

ces dérivations par apocope, qui ont presque toujours eu lieu, quand les Chinois ont adopté des expressions étrangères à leur langue. Des développemens très-étendus pourraient ôter l'apparence du paradoxe à ces idées, que je n'émetts ici qu'en passant, et auxquelles je n'attache en ce moment aucune importance.

Je ne me crois pas tenu au même degré de réserve en tirant de la dissertation qu'on vient de lire la conclusion suivante : les noms de *iu*, de *kasch* et de *jaspe* sont trois formes d'un même nom, désignant une substance qui a conservé en Asie le haut prix qu'elle avait autrefois dans tout l'ancien continent. Cette substance est notre jade oriental ; son gisse-

---

les Chinois font subir aux mots étrangers. C'est par un changement tout-à-fait semblable que le nom de *Khotan* est devenu chez eux *Iu-thian*. Quant aux apocopes, rien n'est plus ordinaire en chinois. Ainsi on a fait *Fo* de *Fo-tho* (Bouddha) ; *seng*, du samskrit *Seng-kia-ye* (prêtre ou religieux) ; on a dit *An* ou *A*, pour *A-si* (nom des anciens habitans des rives de l'Oxus) ; *khan*, pour *kan-to* (Kandahar), etc.